



1. Marcelle Lender, 1895
2. Gustave Geffroy, Yvette Guilbert, L'Estampe originale, 1894

Toulouse-Lautrec, lithographe Toulouse-Lautrec, lithographe

1. La lithographie, technique

Inventée en 1876 à Munich par Aloÿs Senefelder, la lithographie est une technique d'impression fondée sur la répulsion réciproque de l'eau et des corps gras.

L'artiste exécute à l'envers un dessin avec une encre ou un crayon gras sur une pierre calcaire dont le grain naturel accroche le corps gras.

La pierre est ensuite préparée pour procéder au tirage. Lavée avec une solution d'acide nitrique qui fixe le dessin, elle est enduite d'une couche de gomme arabique qui protège les parties destinées à rester blanches.

Après avoir placé la pierre sur le chariot d'une presse à bras, le lithographe humidifie la pierre qui restera mouillée pendant tout le tirage et il l'encre à l'aide d'un rouleau qu'il passe sur toute la surface du dessin. Seules les parties grasses retiennent l'encre.

La feuille de papier est ensuite posée délicatement sur la pierre. Au moyen d'une manivelle, le chariot avance sur le râtelier sans arrêt et sans à coup, pour éviter les flous.

Le chariot est ramené à son point de départ et l'artiste soulève délicatement l'épreuve que la pression a fait adhérer à la pierre. L'image imprimée est donc inversée par rapport à l'image dessinée. Le tirage est posé à plat et mis à sécher.

2. La lithographie en couleurs

La lithographie en couleurs correspond à une superposition des zones colorées. L'artiste utilise pour chaque couleur une pierre séparée. Après avoir cerné sur un papier calque les plages de couleur, il transfère celles-ci sur une pierre en procédant au repérage.

Lorsque le dessin est achevé, chaque pierre est encrée de la couleur appropriée et tirée tour à tour sur la même feuille de papier. L'ordre de tirage doit être soigneusement choisi. Un repérage précis est nécessaire. Il est obtenu dans la plupart des cas par des trous d'épingles et des petits rectangles dessinés.

La mise au point de la composition et sa mise en couleur passe par des épreuves d'essais ; lorsque celles-ci sont conservées, comme c'est souvent le cas chez Lautrec, elles permettent de comprendre l'évolution du travail et les différentes recherches.

1. Lithography, the technique

Invented in 1876 in Munich by Aloÿs Senefelder, lithography is a printing technique based on the mutual repulsion of water and oily substances.

The artist makes an inverted drawing with an oily ink or crayon on a slab of limestone whose natural surface retains the grease.

The stone is then prepared for printing. It is first washed with a solution of nitric acid which fixes the drawing, then covered in a coat of gum Arabic which protects the parts which are to remain white.

After placing the stone on the trolley of a hand press, the lithographer moistens the stone, which remains wet throughout the print run and inks it with a roller which passes over the whole surface of the drawing. Only the oily parts hold the ink.

The sheet of paper is then delicately laid onto the stone. The trolley is then rolled along the bed with a turning handle without stopping or jolting, to avoid smudges.

The trolley is brought back to its starting position and the artist delicately separates the print from the stone to which the pressure has made it adhere. The printed image is therefore inverted with respect to the image that was drawn. The print is placed flat to dry.

2. Colour lithography

Colour lithography is achieved by the superimposition of coloured zones. The artist uses a separate stone for each colour. He uses tracing paper to trace the coloured areas, and then transfers them onto the stone using registration marks.

When the drawing is finished, each stone is inked with the appropriate colour and printed in turn on the same sheet of paper. The order of printing is carefully chosen. Precise registration is necessary. In most cases this is achieved with pinholes and small drawn rectangles.

The final adjustment of the composition and colouring is done by making trial proofs; where these have survived, as they often have in Lautrec's case, they throw light on the stages of the work's development and the different effects for which he strove.